

Basilique métropolitaine Notre-Dame des Doms



La métropole Notre-Dame des Doms est l'église cathédrale du diocèse d'Avignon et le siège du magistère archiépiscopal. Elle a toujours été dédiée à la Vierge Marie et son nom de Notre-Dame des Doms lui viendrait soit du latin De domo (église de la maison de l'évêque) soit plus simplement du provençal signifiant hauteur. Ses origines sont très anciennes, et son architecture conserve des éléments médiévaux (porche, clocher, fresques). De grands travaux furent réalisés au XVIIe siècle (tribunes, chapelles, abside). Rendue au culte et restaurée après les dégradations subies sous la Révolution, elle a été rétablie dans son statut de cathédrale en 1836, et fut érigée en basilique mineure en 1854.

Basilique Saint-Pierre

Érigée au haut Moyen Âge, Saint-Pierre dut à la période pontificale sa reconstruction. Le cardinal Pierre des Prés, évêque de Palestrina, obtint du pape Innocent VI son érection en collégiale et la création d'un chapitre de dix chanoines en 1358 ; il fit édifier le chevet de l'église et le cloître. Le chantier fut repris au XVe, achevé avec le clocher en 1495. L'église a connu de nombreux embellissements : une riche façade (1512-1527), de superbes boiseries dorées (XVIIe) et de nombreux tableaux. L'édifice fut agrandi au XIXe d'un bas-côté sud. En 2012, Benoît XVI a érigé Saint-Pierre au rang de basilique mineure.

Collégiale Saint-Agricol

Considérée comme la plus ancienne et la première des églises d'Avignon pour abriter les restes de saint Agricol, évêque du VIIe s. et patron de la ville, cette église a bénéficié des largesses du pape Jean XXII qui l'érigea en collégiale avec chapitre de chanoines, en 1321. Reconstituée au XIVe, elle connut d'importants remaniements au siècle suivant (façade et parvis, chapelles latérales). Le clocher, de plan carré comme les cathédrales provençales, construit en 1537, fut rehaussé en 1746. Composée d'une nef et de deux bas-côtés, elle renferme un important ensemble de mobilier, sculptures et peintures du XVIe au XVIIIe siècle.



Collégiale Saint-Didier

De fondation ancienne et située au cœur de la ville, l'église bénéficia des libéralités du cardinal Bertrand de Déaux, légat du pape, qui à sa mort, demanda son érection en collégiale, autorisée par Innocent VI en 1355. L'édifice fut rebâti de 1356 à 1359, dédié à saint Didier et à la Transfiguration ; très homogène, avec une nef unique bordée de petites chapelles, il est fermé par une abside clocher, ajouré, est éclairée de grandes fenêtres en lancettes. Le type avignonnais ; il dispose d'un carillon. L'église, qui fut entièrement vidée à la Révolution, a vu au XIXe siècle le rétablissement de son mobilier et de ses décors, enrichis par la découverte récente et la restauration des peintures murales du chœur ; elle a reçu bon nombre d'œuvres d'art remarquables.



Église Saint-Symphorien – Les Carmes

Actuellement placée sous le vocable de saint Symphorien dont elle a hérité d'une église disparue, l'église des Carmes est celle de l'ancien couvent des Grands Carmes d'Avignon, un ordre mendiant installé en 1267, ayant bénéficié de la générosité du pape Jean XXII pour la construction de l'église mais aussi du couvent, vers 1320 ; l'église conventuelle ne fut pourtant consacrée qu'en 1520, sous le titre de Notre-Dame du Mont-Carmel. Cette église, aujourd'hui la plus grande d'Avignon, connut quelques déboires nécessitant la reconstruction de la charpente, du mur sud, puis de la voûte. Ses nombreuses chapelles latérales rappellent qu'elle hébergea bien des confréries de métier. Devenue église paroissiale dès 1792, cette église a reçu au XIXe d'importants décors et œuvres d'art provenant de diverses églises de la ville. Le cloître de l'ancien couvent est un des rares à avoir survécu.



SECTEUR PASTORAL D'AVIGNON – CENTRE

Presbytère : 28 rue Carreterie – 84000 Avignon
04.90.82.10.56

Accueil du lundi
au vendredi,
de 9h à 12h

intramurosavignon@diocese-avignon.fr
www.diocese-avignon.fr/paroisse/secteur-pastoral-davignon-centre/



**DIOCÈSE
D'AVIGNON**



**PATRIMOINE
SPIRITUEL, CULTUREL
ET ARCHITECTURAL
DES ÉGLISES**

Secteur pastoral d'Avignon – Centre



SPIRITUEL ET CULTUREL

L'autel

C'est la table du Seigneur, revêtu d'une nappe, où est célébrée la liturgie de l'Eucharistie (oblation et repas). Le maître-autel ou majeur, fixe et surélevé de trois marches (rappel de la Trinité), est souvent en marbre et orné de sculptures. L'autel moderne, plus proche des fidèles, permet la célébration de la messe face à l'assemblée. Tous les autels, y compris les autels secondaires, sont consacrés et disposent d'une pierre sacrée sous laquelle sont déposées des reliques. Lorsqu'ils sont adossés à un mur, les autels peuvent être surmontés de retables sculptés en pierre ou en bois doré, et d'un tableau.

Les fonts baptismaux

Réservés aux baptêmes, ils sont toujours situés à l'entrée de l'église, comme autrefois les baptistères. On y pratique dans une cuve en pierre ou en métal, souvent décorée, le baptême par infusion (versement de l'eau sur le front).

La chaire et le jubé

Jubé et chaire sont les lieux de la Parole. La plupart des jubés - des murs de clôture séparant le chœur de la nef, surmontés d'une galerie où on lisait l'épître et l'évangile - ont été détruits et ont été remplacés pour les lectures dans le chœur par des ambons, parfois sous le signe de l'aigle de saint Jean. Les chaires, en pierre ou en bois sculpté, surmontées d'un abat-voix, étaient placées sur un côté de la nef pour permettre aux fidèles de bien entendre les prédications à une époque où il n'existait pas de sonorisation ; quelques-unes ont été conservées.

Les vitraux

Ils sont signe de lumière, qu'ils soient en verre blanc, en grisaille ou en couleurs. Ils prennent la forme de rosaces ou de grandes fenêtres. Dans le Midi, les fenêtres côté nord sont souvent murées à cause du mistral.

La tribune des orgues

Le chant et la musique accompagnent de façon naturelle la prière, par la joie, le recueillement ou la tristesse exprimés par les sons et les paroles. L'emplacement généralement retenu pour placer les grandes orgues est une tribune, construite à l'entrée de l'église. Mais certaines orgues ont été placées près du chœur selon la tradition italienne.



ARCHITECTURAL

Le parvis

Pendant des siècles, le cimetière était situé autour de l'église, dans une proximité des morts, inhumés près de l'église car dans l'espérance de la résurrection, et des vivants. Aujourd'hui, le parvis ou le porche sont le lieu d'accueil par excellence, précédant la porte qui ouvre sur la nef.

La nef

C'est la partie de l'église, entre le portail et le chœur, où se tiennent les fidèles. Elle peut être d'un seul tenant, dans de vastes proportions, ou bien accompagnée de bas-côtés ou nefs latérales servant de couloirs de circulation. Traditionnellement, elle se trouve orientée vers l'Est, en direction du soleil levant, signe de Jésus-Christ ressuscité, Lumière qui se lève de la nuit de la mort.

Le chœur

Le chœur appelé aussi sanctuaire, est le lieu où se tiennent l'évêque, les prêtres pour les célébrations liturgiques ; situé à l'opposé de la façade principale, il est traditionnellement séparé de la nef par une clôture basse, autrefois table de communion. L'autel majeur et l'autel permettant au desservant de célébrer la messe face à l'assemblée, sont mis en lumière (chandelières et cierges) ; la lumière rouge signifie la présence du Christ dans le tabernacle. Le chœur peut être à chevet plat, ou muni d'une abside de forme arrondie.

Les chapelles

Souvent disposées dans les espaces laissés libres à l'extérieur entre les contreforts de l'église, les chapelles latérales offrent des espaces réservés de rassemblement et de prière, jadis confiés aux confréries de métiers, aux confréries de dévotion, et à des sépultures de familles, plus généralement aujourd'hui dédiées à la Vierge, à des saints dont elles peuvent abriter des reliques, à des cultes particuliers (scapulaire, Saint-Sacrement et vénération de la Croix).

Le clocher

Le clocher, dont l'usage remonte au XI^e siècle, peut être de forme carrée (réservée en Provence aux cathédrales et églises majeures) ou en forme de flèche ajourée laissant apparaître les cloches (clochers de type avignonnais). Les cloches signalent les offices et les événements, mais sont aussi signe d'éveil, de rassemblement et de prière. Elles portent un nom et ont droit à un baptême.